

à la *poudre de Dover* (40 à 50 centigrammes); la *picROTOXINE*, la *dUBOISINE*, en granules d'un quart de milligramme (Gubler) dont on donne un ou deux, ou bien en injections sous-cutanées :

Sulfate de duboisine	1 centigramme.
Eau distillée de laurier-cerise	20 grammes.

Chaque centimètre cube renferme un demi-milligramme de principe actif.

L'hydrastis canadensis, à la dose de XXX gouttes d'extrait fluide à prendre le soir.

La *Sauge* (infusion de feuilles, 40 pour 100), qui posséderait des propriétés sudorifiques que Van Swieten, Cullen, etc... avaient constatées.

L'acétate de plomb, vanté par Etmuller, Pringle, Amelung et Fouquier, mais complètement abandonné aujourd'hui, en raison des dangers d'intoxication auxquels il expose.

Le *sulfonal* a été donné avec succès par quelques médecins (Böttrich, Cantu) à la dose de 50 centigrammes à 1 gramme. Cantu aurait obtenu la disparition complète des sueurs 14 fois sur 27 cas, 8 fois une amélioration, 5 fois seulement un échec.

On peut prescrire :

Sulfonal	0 gr. 50
Poudre de Dover	0 gr. 20

Pour 1 cachet.

D'après Sacaze (de Montpellier), un autre hypnotique, le *chloralose* serait également efficace contre les sueurs. On prescrit d'abord un seul cachet de 5 centigrammes; on peut ensuite renouveler jusqu'à 5 ou 4 fois cette dose, en faisant prendre les cachets à une demi-heure d'intervalle chacun.

Deux médicaments antisudorifiques ont été particulièrement étudiés dans ces dernières années; ce sont l'acide camphorique et le tellurate de soude.

L'acide camphorique a été expérimenté par Leu, Bohland, Combemale, etc. Il se donne à la dose de deux grammes dans un julep alcoolisé, que l'on prend en une seule fois le soir, deux heures après le dernier repas. Il serait supérieur à l'atropine, d'après Leu, et agirait en détruisant les produits solubles septiques, cause des sueurs. Il n'a pas, en tout cas, d'effets désagréables ou fâcheux. Quant au *tellurate de soude*, il se donne en pilules à la dose de 2 à 5 centigrammes (Neusser, Combemale); après son usage prolongé on peut observer des troubles digestifs et l'haleine prend une odeur alliécée. L'efficacité du tellurate de soude serait supérieure à celle de l'acide camphorique.

On a récemment proposé d'utiliser les propriétés antithermiques du pyramidon et les propriétés antihydrotiques de l'acide camphorique, en employant les combinaisons de cet acide avec le pyramidon. M. Bertherand a prescrit le *camphorate neutre de pyramidon* (0 gr. 50 à 0 gr. 60); MM. Lyonnet et Lançon (de Lyon) le *camphorate acide* (1 gramme par jour en 2 fois).

Quel que soit le remède employé contre les sueurs, il faut bien savoir que son administration prolongée est nécessaire, car l'action des antisudorifiques n'est que passagère. Il ne faut pas perdre de vue non plus que les médicaments

sont inutiles si l'on parvient à couper la fièvre: c'est donc à lutter contre la fièvre, contre l'intoxication que le médecin devra s'appliquer avant tout. On n'oubliera pas que le traitement général est le traitement essentiel à mettre en œuvre: « In curatione prius pervestiganda est causa » (Boerhave).

Hémoptysies. — (Voir le chapitre consacré au traitement de ce symptôme.)

Bronchite; expectoration. — A la bronchite et à l'expectoration qui en est la conséquence on peut opposer, dans certains cas, la méthode des *injections intra-trachéales d'huiles essentielles*, indépendamment des moyens classiques: terpène, crésote, gaïacol et dérivés administrés par la bouche, par les voies rectale et sous-cutanée.

La muqueuse respiratoire est, de toutes les membranes muqueuses, celle qui jouit au plus haut degré de la faculté absorbante, non seulement pour les gaz, mais encore pour les liquides (Colin d'Alfort.)

Le Dr Mendel a utilisé la méthode des injections intra-trachéales pour porter directement, au niveau de la trachée, diverses huiles essentielles dont le pouvoir bactéricide sur les germes de la tuberculose a été démontré par les expériences de Freudreich, ainsi que l'iodoforme, le gaïacol, le menthol.

Les doses adoptées par lui pour 100 centimètres cubes d'huile d'olive stérilisée sont les suivantes :

Essence de thym	5 grammes.
— d'eucalyptus	5 —
— de cannelle	5 —
Iodoforme	5 —
Gaïacol	2 gr. 50
Menthol	2 gr. 50

Chaque jour, on introduit, sous le contrôle du miroir, derrière l'épiglotte et entre les deux cordes vocales, une seringue à longue canule recourbée, contenant 5 centimètres cubes de solution huileuse, et l'on pratique une injection de 9 à 12 centimètres cubes de la solution. Dans nombre de cas on obtient une diminution très marquée de la toux, une modification très appréciable de l'expectoration.

On peut également utiliser les inhalations de substances volatiles, mettre par exemple dans de l'eau bouillante une ou deux cuillerées à soupe de :

Menthol	1 gramme.
Eucalyptol	} aa 2 grammes.
Gaïacol	
Teinture de benjoin	} aa 6 —
Thymol	
Essence de térébenthine	8 —
Alcool	500 c. c.

et faire respirer les vapeurs.

Toux. — La toux, destinée à éliminer les sécrétions contenues dans les bronches et les cavernes, est une toux salutaire que l'on ne peut d'ailleurs